



Trélevorn

Grandes marées d'été Du lichen à profusion à Port-Lépine

Releve l'un à l'autre les sacs remplis de lichen portés vers le palud par la marée montante.

« Déesse de Jergots », disent les bretonnants du Trégor avant chaque grande marée d'été de juin à septembre/octobre ou le coefficient du flux est positif à la révélation du « Jergot », une algue marine rouge communément appelée « lichen carragheen ». Allons donc au lichen...

À Trélevorn, point de stockage avec Prougrescort et Plaudan, cette activité saisonnière ancestrale se poursuit régulièrement sous la responsabilité de Louise Jégo qui a succédé à Joséphine Guillemin. C'est à marée basse sur des rochers où la main passe et repasse, le lichen empilé les sacs des moissonneurs de 20 à 25 kg par contenant que l'on doit attendre remonter sur le « palud » à marée montante par divers moyens : chargés sur le dos, sur des civiers, des doris mus à la godille, ou tractés remplaçant la charrette et le cheval d'autrefois.

Aussi dire que cette activité dite de louch se transforme parfois en « palud » pour les nombreux efforts parfois uniquement par le vent accordés aux moissonneurs de 1,20 à 1,50 kg sortant de l'eau. Les récolteurs, parfois des enfants, contribuent à maintenir active et animée à Port-Lépine et aussi à l'heure des louches et des louches de lichen (de 30 à 50 en moyenne).



De la grève au stockage sur la dune, le lichen mouillé dépose le long de l'écluse du porteur.

Chondrus ou gigartins

Les algues se classent selon leur pigmentation et leur profondeur dans les mers : vertes, brunes, rouges et brunes. Corallines, elles jouent un rôle très

important dans l'alimentation notamment en Chine et au Japon où parfois elles sont consommées fraîches. En Bretagne aussi du XVIII^e siècle on en extrait soude, potasse et sel. Fucus et laminaires alimentaient des chevaux, à l'époque d'usage courante au cours de la guerre 14-18.

À Trélevorn on récolte les deux espèces principales d'algues mar-

gines qui sont le chondrus crispus et le gigartina munda, poussant mélangés en touffes, de 10 à 20 cm de hauteur, leur coloration variant du pourpre au vert suivant la lumière reçue.

L'on pourra, tout à l'aise, admirer, palper après l'avoir cueilli, goûter aussi à ce lichen très recherché par l'industrie alimentaire (dans, charcuterie), l'industrie des cosmétiques (produits de beauté, dentifrices), l'industrie pharmaceutique, en se rendant dès mardi 13 août, à la « grande fête de la dune de Port-Lépine en Trélevorn ».

Le coefficient de la marée (30) pourrait être légèrement dépassé par celui du succès de ce spectacle, une première dans le Trégor (programme détaillé et complet dans une prochaine édition).

Grande marée de lichen à Port L'Epine pour la fête de la mer locale, en 2001 (collection particulière)

Référence du document reproduit :

- Chroniques de Trélevorn**

Dans : "Chroniques de Trélevorn" / Mahé, Guy, Péderneq : Henry, 2001, p. 61.
Collection particulière

IVR53_20082205203NUCB

Auteur de l'illustration : Guy Prigent

(c) Conseil général des Côtes-d'Armor
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation